

MALGRE TOUT CELA, MONSIEUR LE PRESIDENT, IL RESTE ENCORE BEAUCOUP, VRAIMENT BEAUCOUP A FAIRE.

D'AUTRES OPERATIONS INTENSIVES DE SECOURS DEVRONT ETRE DEPLOYEES SUR LES ROUTES DU SUD POUR S'ASSURER QUE LES DENREES ATTEignent TOUTES LES ZONES DU NORD.

L'ACHEMINEMENT D'AIDE NON GOUVERNEMENTALE TRADITIONNELLE VERS LES REGIONS QUI NE SONT ACCESSIBLES QU'A PARTIR DU SOUDAN DOIT SE POURSUIVRE.

C'EST CE QUE J'AI DIT AU GOUVERNEMENT ETHIOPIEN.

ET, SURTOUT, LE PORT DE MASSAOUA DOIT RESTER OUVERT, SI L'ON VEUT EVITER LA FAMINE.

A CETTE FIN, IL EST ESSENTIEL, MALGRE LES DELICATES QUESTIONS POLITIQUES ET LES PROBLEMES DE SOUVERAINETE EN CAUSE, QUE LES PARTIES BELLIGERANTES SE FASSENT UN DEVOIR DE PRENDRE TOUS LES ARRANGEMENTS VOULUS POUR QUE L'OPERATION SOIT COURONNEE DE SUCCES.

CEPENDANT, LA DETERMINATION DU GOUVERNEMENT ETHIOPIEN DE REPRENDRE LE PORT DE MASSAOUA A TOUT PRIX REND ALEATOIRE CETTE POSSIBILITE.